

**FORSC (146 organisations)
OAG (28 associations)
CAFOB (52 associations)
CPAJ (54 associations)
COSYBU (30 syndicats)
CAPDH (48 associations)
OLUCOME
APRODH**

Bujumbura le 29 Mai 2009

Point de presse.

Mot liminaire suite à l'annulation de l'autorisation de la marche manifestation des Organisations de la Société Civile

Distingués Invités,

Mesdames et Messieurs les journalistes,

1. Il y a quelques jours, nous nous retrouvions dans ce même hôtel pour exprimer notre vive amertume au lendemain de l'ignoble assassinat du Vice-président de l'OLUCOME, feu Ernest Manirumva. Nous étions naturellement sous le coup d'une vive émotion, mais nous étions encore bernés par l'engagement ferme du Gouvernement de s'investir et d'investiguer à fond et à chaud pour démasquer rapidement et châtier les auteurs et commanditaires de ce meurtre, à la hauteur de leur cruauté.

2. Nous caressions légitimement l'espoir de voir le droit et la justice l'emporter sur la gangrène de l'impunité. Malheureusement, au lieu d'avoir de la lumière sur la mystérieuse main criminelle, on a eu droit à d'autres scènes d'horreurs, de chantages et de liquidations. En effet, de nombreux autres paisibles citoyens ont été fauchés par le même mystérieux rouleau compresseur non encore identifié. Et comme pour prouver qu'ils marquent impunément des points, les criminels ont daigné kidnapper et terroriser un magistrat pour lui faire entendre leur raison.

3. Plus de deux mois après la tragique disparition de feu Ernest Manirumva, nous commençons à désespérer et nous voudrions prendre à témoins les médias et, par leur truchement, toute l'opinion nationale et internationale. L'espoir de casser l'énigme de cette main criminelle qui endeuille quotidiennement les familles burundaises s'amenuise de jour en jour.

4. Pire encore. A défaut d'en découdre avec ces hors-la loi comme il le promettait ouvertement hier, le gouvernement en arrive aujourd'hui à nous refuser le droit d'exprimer publiquement notre désarroi et notre inquiétude. Comme si les victimes devraient boire la coupe de l'humiliation jusqu'à la lie sans que personne ne lève le petit doigt pour crier au scandale.

Distingués Invités,

Mesdames et Messieurs les journalistes,

5. Si les organisations représentées sur ce podium ont décidé de briser les chaînes de la tradition en vous invitant en catastrophe à ce point de presse, c'est qu'il y avait urgence, à vrai dire.

6. Face au piétinement des enquêtes sur l'assistanat du Vice-président de l'OLUCOME, à la multiplicité de cas d'assassinats ciblés et autres enlèvements, plus de trois cents organisations de la société civile que nous représentons avaient en effet décidé, il y a de cela plus d'un mois, d'exprimer leur trop-plein de chagrin par une marche manifestation paisiblement organisée dans les rues de la ville de Bujumbura.

7. Comme en témoignent les différentes correspondances que vous aurez l'occasion de découvrir, dans le souci de procéder à une marche manifestation coordonnée, réglementée et sécurisée, nous en avons préalablement avisé les autorités compétentes, en l'occurrence le Ministre de l'Intérieur et le Maire de la ville de Bujumbura.

8. Convaincus de la pertinence et de l'actualité de son objet, l'un et l'autre avaient fortement encouragé cette initiative. C'est ainsi que nous avons reçu l'aval de principe et de forme pour organiser cette marche- manifestation.

9. N'eut été le revirement in extremis et inexplicable du Maire de la ville de Bujumbura, Maître Evrard Giswaswa, elle aurait dû avoir lieu cet après-midi. Ce dernier nous a en effet surpris hier soir après un intense et convivial moment d'échanges, à bâtons rompus, sur les modalités pratiques qui permettraient d'organiser une marche manifestation sans heurts ni casses, en nous glissant furtivement entre les mains une lettre de refus qui annule tout le programme.

10. Ceux qui, parmi nous, participaient à ces échanges avec le Maire et ses policiers ainsi que l'Administrateur de la commune Rohero, se posent encore des questions sur la motivation de cette lettre qui est tombée comme un cheveu dans la soupe.

Je vous remercie